

MAGAZINE

Superamas en pleine répétition dans la quête du bonheur !

Création théâtrale. Nous avons décidé d'aller à la rencontre de compagnies en plein processus de création. On commence par le collectif Superamas, en résidence à la Maison du théâtre à Amiens, qui met une dernière touche à sa conférence performance sur le bonheur, qui sera jouée dès le 20 janvier.



Laetitia
Deprez

Journaliste

magazine@courrier-picard.fr

Il manque encore quelques effets de lumière. Le diaporama fonctionne bien, le son est bon, le décor est simple : un pupitre, une table, une bougie et un bouquet de fleurs dans un vase. Le principe d'une conférence performance est de mettre en valeur le discours et pour cela, Roch, membre du collectif Superamas et seul en scène sur ce projet, répète et répète sans cesse... Trouver le bon ton, ne pas parler trop vite... ni trop lentement, trouver les silences, intercaler judicieusement les traits d'humour. C'est tout l'enjeu de cette dernière résidence à la Maison du théâtre qui durera deux semaines en tout. « C'est un peu le sprint final d'une longue préparation. Ma première note d'intention, l'idée même de ce spectacle, date d'il y a deux ans environ. Après il a fallu lire, se documenter, écrire, puis on s'est réuni avec le collectif pour faire évoluer le projet. Chacun participe, critique, propose et fait grandir le spectacle. Cette résidence permet vraiment de finaliser les derniers dé-

tails, puisqu'on a déjà travaillé une semaine au Danemark pour faire les interviews et les images qui servent au PowerPoint, puis une semaine en résidence en Suisse, deux autres à Courtrai en Belgique, encore deux semaines au Manège de Maubeuge qui est co-producteur du spectacle et enfin ici, à la Maison du théâtre, l'autre co-producteur. Monter un spectacle, c'est un travail de longue haleine », confie-t-il.

Et pourtant la magie opère sous nos yeux, il déroule son discours comme s'il le disait pour la première fois et on sent qu'il est à l'écoute de nos réactions. « Ce qu'il me manque maintenant, ce sont les

interactions avec le public. Ce spectacle doit devenir un véritable dialogue et s'appuyer sur les réactions du public. C'est pour cela qu'un groupe d'étudiants est déjà venu il y a quelques jours. Grâce à la Maison du théâtre, on a aussi la chance de pouvoir jouer notre pièce quatre représentations de suite, c'est un vrai luxe et cela va nous permettre d'enrichir le spectacle de cette interaction. »

Il est où le bonheur ? Au Danemark ?

Le public pourra en effet découvrir ce spectacle ethnographique, comme il se revendique, du 20 au 23 janvier pour essayer de répondre à cette question essentielle en 1 h 20 : pourquoi les Danois sont plus heureux que les Français ? « Ce spectacle reprend tous les codes de la conférence : le pupitre, le PowerPoint à l'écran et les études très sérieuses que je cite et sur lesquels s'appuie l'argumentation. Mais évidemment on est dans le spectacle, ce qui me permet de prendre des libertés et de faire de l'humour. Ce n'est pas du théâtre documentaire mais c'est du théâtre bien documenté. Tout ce que je dis sur scène est vérifiable, même les informations sur ma famille puisque je vis au Danemark où j'ai deux enfants. En tissant le portrait de la société danoise, j'invite le public à comparer avec notre propre société. Derrière l'humour et le discours enjoué autour du bonheur, il y a aussi une critique de notre système et un contenu politique profond », explique-t-il.

Si le bonheur est une question universelle, ce spectacle touchera tous les publics (à partir de 15 ans) mêlant adroitement humour et analyses sociétales et scientifiques. « On veut nous faire croire que le bonheur est un choix personnel, qu'il suffit de faire du sport, de manger sainement... Mais tout démontre que c'est avant tout des choix collectifs, de société... Je partage les choix du Danemark pour comprendre pourquoi les gens y sont si heureux ». En effet, on a très envie de connaître leur recette du bonheur, car comment

dans un pays gris et froid où une journée dure moins de sept heures en hiver, 92 % des Danois se disent épanouis (contre 60 % des Français) ? Un miracle danois qui classe ce pays systématiquement à la première ou deuxième place du classement mondial du très sérieux Happiness World Report alors que la France arrive en bas de classement. Superamas tentera de vous donner les clés de ce mystère avec humour et sérieux à la Maison du théâtre, avant d'aller répandre la bonne parole en Avignon cet été. Juste encore quelques petits réglages à faire mais ils seront prêts pour la première le 20 janvier ! ●

Amiens (80) Maison du théâtre, rue des Majots. Mardi 20, mercredi 21 et vendredi 23 janvier à 20 h et jeudi 22 janvier à 19 h 30 suivi d'une rencontre avec l'équipe artistique (déjà presque complet). De 5 à 17,50 €. Réservations amiens.fr/mta

Superamas : un collectif avant tout

Superamas n'est pas une compagnie de théâtre mais bien un collectif d'artistes. « Le terme est parfois un peu galvaudé. Mais ça fait 25 ans que Superamas existe et fonctionne sans aucun chef. Même s'il y a toujours quelqu'un à l'initiative d'une idée, on écrit et on met en scène collectivement ». Ils viennent de tous les horizons, de sciences politiques, du cinéma, de la musique, de la philosophie, du design graphique : des profils complémentaires qui permettent de faire des spectacles atypiques « On fait vraiment du théâtre contemporain pour ne pas dire de l'art contemporain au théâtre. On questionne le monde dans lequel on vit tout en questionnant sur ce que veut dire faire du théâtre au 21e siècle ». Ils cassent les codes et inventent de nouvelles formes.



Cette conférence performance allie études très sérieuses et humour
Photo Kevin Devigne